

Prague, ce 3 de Novembre
1882.

Messieurs et très honoré confrère,

Pardonnez-moi que ce n'ait pas entre vous écrit, après avoir reçu votre papier d'explentes, qui est arrivé en bon état, il y a déjà quelques semaines. Seulement les affaires très urgentes m'ont empêché de vous répondre toute la semaine. En vous remerciant beaucoup pour la note collective d'explentes postérieures, que vous avez en la bonté de me faire parvenir cette année je suis heureux de pouvoir décider la question proposée par vous en mon ami Lenz, savoir: si le *Silene melandrioides* Lenz, diffère spécifiquement du *S. arvensis* Lenz. Pour pouvoir décider cette question il me fallut me procurer les échantillons originaux de l'espèce de Lenz, qui se trouvent dans l'herbier royal de Berlin, pour pouvoir les comparer exactement avec ^{ceux} ~~celles~~ du *S. melandrioides* Lenz, de laquelle vous m'avez eu avec envoi des échantillons recueillis dans le lieu chrétien des Cabaux de la Seine d'Estelle, où Mr. Lenz a cueilli son *S. arvensis*. Je ai eu de recevoir immédiatement même ces échantillons originaux, mais malheureusement il ^{ne} y a dans l'herbier de Lenz que deux fragments de *S. arvensis*, le fragment d'une tige sans

Leuco et un Lignum Jure d'Ornithion assez recorté
avec des fleurs de fleurs et fructifères. Partout ces frag-
ments suffisent pour donner le quésira. Qui, Moursens, le
S. melandrioides Lx. est identique avec le S. arbutifolia Lx., double
non doit être conservé, parce qu'il a la même. L'espèce de
Lange n'est pas une thèse qu'une forme plus robuste à des feuilles
plus larges et plus minces de S. arbutifolia, ou plutôt, celui-ci est
une forme alpine à feuilles plus étroites et plus épaisses de l'es-
pèce assez répandue, comme il paraît, dans les ^{en espagne} montagnes monta-
gneuses du centre et nord du Portugal et des provinces limitrophes
de l'Espagne. Je ne comprends pas, comme M. Prokhorov, qu'il y ait
et compare les ornithions du herbier Linné, peut attribuer à celui-
ci au S. arbutifolia dans sa diagnose des feuilles charnues, des calices
velus seulement sur les nerfs et les pétioles blancs. Car les feuilles
des ornithions originaux sont seulement un peu plus molles membra-
neuses que celles de S. melandrioides; les calices sont velus entièrement,
de même comme dans l'espèce de Lange, et quand au pétiole, dans
les fragments de l'ornithion fleurissant il s'élève en ne restant que des
débats de corolles, dont le contour on ne peut pas reconnaître. L'un des
ornithions cueillis par nous dans les Cévennes, celui à feuilles
étroites est entièrement identique avec celui du herbier Linné.
Je vais à Ligner cette belle espèce dans mes Herbariums et

Je vous bien aimé, ainsi y figurez aussi la *Viola carantota*
Lx. et autres espèces nouvelles de la flore portugaise.
Plus volontiers je vous serai très obligé, si vous voudriez me
faire parvenir des bons échantillons de ces espèces.

M. Freyre est encore à Prague, mais il est malade et
très souffrant. Agrée, Monsieur, l'assurance de mes sentiments
les plus distingués.

Maurice Willkomm